



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Reflexions, Sentences, Ou Maximes Royales & Politiques

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XXII.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11356

30 *Reflexions, ou Maximes*
pardon. Que les Princes se sou-
viennent, s'il leur plaît, que
leur propre grandeur leur est
souvent nuisible, d'autant que
l'on n'ose les contredire en
quoy que ce soit, d'autant
qu'ils peuvent aimer sans au-
cune resistance, & entrepren-
dre impunément tout ce qui
leur vient dans la fantaisie.

XXII.

La souveraine puissance
n'est pas exempte de servitu-
de, car il y a bien des choses
que l'on souffre dans les parti-
culiers, qui sont néanmoins
incompatibles avec la gran-
deur & la majesté des Rois, ils
ne peuvent donc pas tout ce
que peuvent leurs sujets; aussi
Sene-

Seneque parlant à un homme de la premiere consideration, ne feignit point de luy dire: Il ne vous est pas permis de faire cent choses que des gens de neant semblent avoir droit de faire. Croyez-moy, c'est une fort grande servitude qu'une haute fortune: vous ne pouvez pas en bien des rencontres contenter vostre inclination, ny venir à bout de ce que vous desirez le plus ardemment. Il faut, malgré que vous en ayez, donner audience à je ne sçay combien de personnes, écouter les plaintes de vos sujets, recevoir leurs requestes, examiner leurs demandes, & donner la meilleure partie de vostre loi-

32 *Reflexions, ou Maximes.*
fir à des affaires tres-épineu-
ses, & qui sont fort souvent de
la derniere importance.

X X I I I.

N'est-il pas bien glorieux à
un Prince qui se voit en estat
de faire tout ce qui luy plaît,
de souffrir genereusement le
mal qu'on a tâché de luy pro-
curer, de pardonner avec fa-
cilité les injures faites à sa pro-
pre personne, & de punir se-
verement ceux qui ont eu
l'audace de maltraiter & d'ou-
trager ses sujets? Car, à n'en
point mentir, on est fort libe-
ral quand on dispose du bien
d'autruy, mais on ne l'est gue-
res, quand on dispose de son
propre bien. Le thrône où le
Roy